

les plus parfaits des hommes pour la civilisation, pour la moralité, pour l'industrie, pour la beauté physique, etc. Enfin, que de choses ils ont apprises durant ces deux premières années, si l'instituteur n'a pas suivi, pour donner son enseignement, ce que j'appellerai l'ami de l'instituteur qui s'instruit et l'ennemi de l'instituteur qui enseigne, je veux dire : un manuel.

Demandez aux enfants, à la leçon de géographie, ce qu'ils désirent le plus voir, si ce n'est cette terre dont on leur a si bien parlé pendant deux ans. Aussi la première chose à montrer aux élèves de troisième année, ce devrait être un globe.

— Mes enfants, je vous ai beaucoup entretenus de cette terre que nous habitons tous ; aujourd'hui, je vais vous la montrer ici dans la salle de classe.

(Un temps).

Imaginez que nous puissions transporter toutes les maisons de la paroisse pour en faire une boule, comme celles que vous faites l'hiver avec la neige ; cette boule sera-t-elle bien grosse ?

— Oh oui, bien grosse !

— Eh bien, voici une petite boule que vous allez vous figurer aussi grosse que la grosse boule que nous venons de faire, et beaucoup plus grosse encore. Cette petite boule représente la terre, et grâce à elle, je vais pouvoir vous expliquer mieux des choses que vous n'avez peut-être pas bien saisies jusqu'ici, les mouvements de la terre, les saisons, les jours et les nuits, les régions, qu'on nomme aussi zones, les preuves que la terre est ronde, etc. Puis je vous montrerai l'endroit exact où nous habitons, comment on distingue la terre, les eaux, les montagnes, les rivières.

Nous verrons aussi, mes enfants, que nous ne sommes pas tenus de toujours considérer toute la terre à la fois, nous pouvons bien n'en examiner, n'en étudier qu'un morceau, et en faisant cela, nous agissons sagement, car la terre est si grande qu'il y a bien des choses à savoir sur une seule de ses parties”.

C'est dire que dans cette leçon vous tracez tout le programme de ce qui sera étudié dans le premier trimestre de l'année. Voilà pourquoi, sans insister, je passe à votre première leçon du mois de décembre, et m'adressant aux élèves, je leur dis :

— Mes enfants, puisque nous pouvons ne considérer qu'une partie de la terre à la fois, quelle est celle, croyez-vous, que nous devons étudier la première ?

— Celle que nous habitons, Monsieur.

— Et, quelle est cette partie de la terre que nous habitons ?

— (. . . . ?)

Ecoutez bien, mes enfants, nous allons parler encore de ce qui vous a tant intéressés hier, et vous allez voir que vous pouvez me répondre. Vous me déclariez donc que vous êtes tenus d'obéir à vos parents, si je